

Ils ont complètement transformé le cycle de l'eau et donc de la vie sur le bassin versant de la Loire.

La Loire est un fleuve sans glaciers qui peut connaître des variations de débit très importantes selon les saisons. Avec ces variations ce sont aussi des formes de vie et d'habitat multiples qui se succédaient jadis tout au long de l'année qui ont en grande partie disparues avec l'embarrasement du bassin versant.

Ces barrages représentent :

- représentent un **risque de catastrophe immense** : en cas de rupture (notamment celui de Villersrest)
- provoquent de **l'eutrophisation** qui fait proliférer les toxiques cyanobactéries
- laissent les pollutions mais aussi les sédiments, essentiels, à la vie s'accumuler au fond de leurs lacs et **contribuent à l'évaporation et au réchauffement des eaux.**

NOUS AURONS UN JOUR À CHOISIR ENTRE DIFFÉRENTS USAGES DE L'EAU

L'étude Explore 2070 prévoit une diminution des débits moyens annuels des cours d'eau de de l'ordre de 10% à 40%

Et une diminution des débits d'étiage encore plus prononcée que la diminution à l'échelle annuelle

<https://www.gesteau.fr/sites/default/files/explore2070-hydrologie-surface.pdf>

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EN COURS NE PEUT S'ACCOMMODER DE TELLES PRATIQUES D'AUTRES SOLUTIONS EXISTENT. NE RELANÇONS PAS LE NUCLÉAIRE, SORTONS-EN !



Contact: loireviennezeronucleaire@protonmail.eu

EN LOIRE ET EN VIENNE LE NUCLÉAIRE MET À MAL NOS RESSOURCES EN EAU



LE NUCLÉAIRE POMPE NOTRE EAU

Le bassin-versant de la Loire héberge 14 réacteurs sur 5 sites nucléaires (Belleville-sur-Loire, Dampierre-en-Burly, St-Laurent-des-Eaux, Chinon, Civaux).

Pour le refroidissement de ses 14 réacteurs, l'industrie nucléaire prélève d'énormes quantités d'eau dans la Loire et dans la Vienne. **En 2021**, d'après les rapports environnementaux d'EDF - près de **700 millions de m³ ont été pompés et consommés** - dont **500 millions ont été rejetés en Loire et Vienne** et près de **200 millions vaporisés** dans l'atmosphère par les tours de refroidissement.

Rien que l'évaporation équivaut à **la consommation annuelle d'eau potable de 3,35 millions d'habitants** soit

- * plus de la consommation totale annuelle de la région Centre-Val de Loire par ex (2,57 millions)
- * presque celle de l'ensemble de la région des Pays de la Loire (3,9 millions)

Source : voir les liens vers les rapports environnementaux sur <https://www.sdn-berry-giennois-puisaye.fr/news/evaporation-d-eau-des-centrales-nucleaires-du-bassin-versant-de-la-loire/>

LE NUCLÉAIRE POLLUE NOTRE EAU

EN 2020, d'après les rapports environnementaux des 5 centrales, les installations ont rejeté :

- près de **6000 tonnes de substances chimiques** (acide borique, ammonium, nitrates, nitrites, phosphates, chlorures, métaux lourds, détergents etc.) rejetés en Loire et Vienne

Combien depuis plus de 40 ans de présence de centrales le long du fleuve ?

Pour quel effet? **leur impact et les effets cocktails entre les diverses substances sont-ils étudiés ?**

-des quantités de substances radioactives :

* Iodes et carbone 14 et, surtout :

* **10 000 milliards de Bq** (désintégration par seconde.) **de tritium** (hydrogène radioactif pouvant intégrer la chaîne alimentaire et à l'eau de boisson captée en Loire, dangereux en particulier en cas d'ingestion pendant la gestation)

Sachant que **la demi-vie du tritium est de plus de 12 ans...**

Quel impact sur le vivant sur le long terme ?

Seules études : 9 mois sur des œufs de poissons etc

mais cela fait plus de 40 ans que la faune et la flore aquatique en incorpore, en concentre.

Les eaux de boisson sont contaminées au tritium

(par ex à Chatellerault, à Saumur..).

Même si les « normes » ne sont pas dépassées, quel est effet de l'ingestion de faibles doses chroniques depuis des décennies ? Le débat n'est pas tranché scientifiquement .

De plus, il n'y a pas de registres de cancer en Centre Val de Loire par ex !

Les normes constituent en réalité des droits à polluer.

Les conséquences à long terme sur les biotopes et la santé humaine des populations impactées n'ont jamais été étudiées sérieusement !

Sources :

* **Rejets chimiques :**

<https://www.sdn-berry-giennois-puisaye.fr/news/rejets-en-loire-tableaux-des-substances-rejetees-par-les-5-centrales-nucleaires-en-2020/>

* **Tritium dans la Loire et la Vienne:**

<https://www.acro.eu.org/wp-content/uploads/2022/03/RAPPORT220324-LoireVienne.pdf>

LE NUCLÉAIRE RÉCHAUFFE NOTRE EAU

Sur la Loire, chacun des sites ne doit pas réchauffer l'eau de plus d'un degré entre amont et aval après mélange parfait. .

Mais EDF

* ne publie qu'une « moyenne mensuelle »...

ce qui masque les heures et les jours plus chauds que d'autres!

* Ne publie pas la température au point de rejet qui en fait n'est pas limitée avant mélange.

Exception : le site de St-Laurent, pour décembre 2022 par ex, fait apparaître une **température de l'eau moyenne à l'amont de 11,2°C et au point de rejet de 22,2°C..** soit une élévation de 11°C : merci pour les poissons !!!

Source:

<https://www.edf.fr/sites/groupe/files/2023-01/newsletter-d%C3%A9cembreWEB.pdf>

Contrairement à la Garonne et au Rhône par ex, dont l'eau ne peut excéder 28°C,

il n'y a pas de limite réglementaire de température à ne pas dépasser pour la Loire.

<https://energie-developpement.blogspot.com/2020/09/limite-temperature-fleuve-industrie.html?m=1#:~:text=les%20eaux%20cyprinicoles%20dans%20lesquelles,maximum%20de%2028%C2%B0C>

Ainsi, nul besoin de demander officiellement des mesures dérogatoires !

LE NUCLÉAIRE BARRE NOTRE EAU

Pour leur fonctionnement, les centrales nucléaires ont besoin que la Loire (et la Vienne) garde un **débit suffisant l'été** pendant l'étiage.

Pour les centrales de la Loire :

2 grands barrages ont été spécialement construits en même temps que les centrales dans les années 70 :

- **Villerest sur la Loire** au-dessus de Roanne

- **Naussac sur la tête de bassin de l'Allier** près de Langogne.

Sur la Vienne :

Le barrage déjà existant de **Vassivière** a été rehaussé pour les besoins de la **centrale de Civaux**.